

Dossier

Cafés associatifs le défi rural



Contes en Maisons

Le rêve éveillé
p.4

La bib' de Gouaix

Il fait bon y être bébé !
p.13

Educ' Pop et ESS

Remus-méninges
p.16

Colo de l'intérieur

Vue par Emma
p.18

Sommaire n°54

Page 3

Actualités

Page 4 et 5

Festival Contes en Maisons
Un rêve éveillé

Pages 6 et 7

Le ciné-club de Tousson
nous fait voyager

Page 8 à 11

Dossier : Cafés associatifs, le défi des
villageois pour (re)revivre !

Page 12 et 13

La Nuit du Conte à Féricy
À la bibliothèque de Gouaix, il fait bon
d'être un bébé !

Page 14 et 15

Focus sur Objectif Terre 77
Formation à Chambry : En avant la
chanson !

Page 16 et 17

Remus-ménages : ESS et éduc' pop

Page 18 et 19

La colo, vue de l'intérieur
Retour sur Ruro|Sports 2018

Page 20

Nangis Lude fête ses 10 ans
Brèves

nos partenaires



Ours de Frontailles, le bulletin d'infos de la FDFR77.

Directeur de publication : Aurélien BOUTET

Rédaction : collective.

Coordination et mise en page : Bilitis Delalandre

Photos : Aurélien, Bilitis, Christian, Christine, Mathilde,
Danièle Triconnet, Magali, Pascale Perez-Chatté,
Pierrot, Unsplash.com

Tirage : 300 ex. Distribution : voir Aurélien.

Se sont mouillés dans ce numéro : Aurélien Boutet,
Béatrice Frémond, Bilitis Delalandre, Christian
Papin, Christine Montaner, Christine Voisin, Emelyne
Tacheau, Emma Walbert, Françoise Delvaux, Jérôme
Roguez, Magali Chevalot, Mathilde N'Konou, Pascale
Tavernier, Pierre Beltante, Rémi Thieblot.

Correctage : l'équipe et bénévoles.

Reproduction : helloprint.fr

FDFR 77 | 4 rue du Pont Paillard 77115 Blandy-les-Tours.
01 64 64 28 21 | contact@fdfr77.org | www.fdfr77.org



Retrouvez-nous sur notre page Facebook :
/federationfoyersruraux77

édito

La Fédé veut déployer sa fonction ressource

L'année qui se termine a commencé par la vente des appartements au-dessus de l'ancien siège de Nangis au 18 rue Pasteur, finalisée fin avril. L'opération s'est faite en plusieurs étapes pour que les derniers acquéreurs deviennent propriétaires de trois appartements sur quatre. La rentrée d'argent devrait nous permettre d'investir dans de nouveaux locaux probablement dans les mois qui viennent. Celle-ci ne couvrira probablement pas la totalité de l'investissement. C'est aussi un déménagement à prévoir ! Il faut aussi dire que les locaux actuels, sur deux niveaux, ne sont pas très pratiques et difficiles d'accès pour les personnes à mobilité réduite.

C'est donc une nouvelle aventure qui s'ouvre pour la fédé ! Un nouveau défi à relever ! Mais des nouveaux locaux pour quoi faire ? D'abord pour accueillir les bureaux de nos cinq salariés, et aussi pour les bénévoles de passage... Nous devons aussi prévoir des espaces suffisants pour pouvoir y stocker nos documents et matériels. Mais l'objectif est aussi de disposer d'espaces adaptés au développement de notre activité :

- des salles de réunion et surtout une salle de formation suffisamment grande pour accueillir les Conteurs en Herbe et les formations à destination des bénévoles
- bien entendu, un espace d'accueil convivial indispensable car les plus belles aventures associatives commencent souvent (toujours ?) autour d'un café !
- peut-être un hébergement de dépannage, en particulier pour nos formateurs ou animateurs
- et pourquoi pas un espace pour créer un centre ressources !

Donner à voir...

Car la fédé c'est d'abord un outil au service d'un projet et de ses adhérents. Côté « ressources » la FDFR77 compte parmi les têtes de réseau associatives importantes du département. C'est pour cela d'ailleurs que l'équipe salariée a été renforcée par l'embauche d'une chargée de communication.

Parmi les actions déjà mises en œuvre, des vidéos « promotionnelles » ont été réalisées. L'image est en effet devenue incontournable notamment pour être présent sur le net.

Depuis longtemps, nous disposons de tout le matériel nécessaire à la vidéo-projection. Nous pouvons désormais créer des séquences vidéo pour réaliser le montage des clips ou films, avec des techniciens issus du réseau ; vidéos qui nous servent de supports pour la promotion de nos ou vos activités. Pour exemple, des vidéos ont été réalisées au cours de différentes manifestations, notamment pendant le Ruro|Sports, fin septembre à Bray-sur-Seine. Une autre a été réalisée à l'occasion de la journée des bénévoles qui met bien en valeur le rôle et l'importance des bénévoles en milieu rural. Une nouvelle vidéo va bientôt sortir sur vos écrans, pour appeler au financement participatif pour le soutien du festival Contes en Maisons. Bien d'autres événements ont fait l'objet d'enregistrements vidéo : notre Assemblée Générale à Fontenailles où de nouveaux administrateurs nous ont rejoints, ou encore le superbe séjour ado « À vous de jouer » des 13-17 ans dont le montage n'est pas terminé, sans oublier la journée rencontre sur le thème les cafés associatifs qui a également été filmée. Certaines séquences sont utilisées pour d'autres montages.

Un des rôles de la fédé est de vous aider à valoriser vos actions. Nous ne pouvons pas couvrir tous vos événements, mais nous pouvons vous proposer des formations « Réaliser des vidéos », voire vous aider à réaliser le montage des séquences, les mettre en ligne, etc.

Au-delà des aspects vidéos nous aimerions mettre en avant vos actions dans le Frontailles. Pour cela nous sommes en train de réfléchir à comment le faire.

A bientôt de vous retrouver à la fédé pour ces formations ou simplement pour discuter autour d'un café... peut-être dans les futurs locaux. Le lieu n'est pas défini, alors si vous avez connaissance de bâtiments vides... faites nous signe !

Christian Papin
Co-président de la FDFR77



Un petit guide pour vos adhérents

Pour cette rentrée, la Fédé vous a gâté ! Une toute nouvelle plaquette pour expliquer ce qu'est une association, un Foyer Rural, comment y prendre part. Un outil dont vous pouvez vous saisir pour sensibiliser vos adhérents. Avec en plus une carte d'adhérent à décoller à l'intérieur !



Une vidéo sur la vie des bénévoles en milieu rural

A l'occasion de la journée des bénévoles en Seine-et-Marne organisée par Familles Rurales, les Centres Sociaux et la Fédération des Foyers Ruraux, nous avons réalisé un petit film d'une dizaine de minutes sur les motivations, les joies et les contraintes de l'action bénévole en milieu rural. Réalisé par Bili, Steve et Aurélien, monté de main de maître par Steve, ce film a fait forte impression et constitue un beau support pour échanger sur la question !

Bientôt 70 bougies

En 2020, la FDFR 77 fêtera ses 70 ans... déjà ! 70 ans d'éducation populaire en milieu rural ça se fête ! Le Conseil d'Administration et les salariés ont commencé à y réfléchir. Nous avons plein d'idées. Mais une chose est sûre cela ne pourra pas se faire sans vous, sans vos propositions, sans vos bénévoles, sans votre implication. Alors nous vous solliciterons, nous viendrons vers vous s'il le faut. Nous voulons à cette occasion montrer tout le dynamisme et l'importance des Foyers Ruraux en Seine-et-Marne !



AG départementale : sauvez la date !

Qu'on se le dise ! Ce sera le **samedi 13 avril 2019** que la Fédération organisera son Assemblée Générale annuelle. Nous sommes à la recherche d'un Foyer Rural pour accueillir cette nouvelle édition. L'appel est lancé !

Bilitis, chargée de com' en CDI !

La FDFR 77 a fait le choix de créer un nouveau poste pour renforcer son pôle ressources. Nous avons en effet transformé le CDD de Bilitis Delalandre en CDI. Il faut dire que « Bili », comme on l'appelle ici, est une « crack » en graphisme et en communication ! Ses illustrations et ses « punchline » font mouche à tous les coups. Son arrivée a permis de redonner un coup de fouet à notre communication... Si bien qu'elle croule sous les demandes de l'équipe, mais aussi de certains foyers : formations, créations d'affiche, de lettres électroniques, etc.

Plateforme et formations jeunesse

L'équipe de la FDFR 77, en lien avec la DDCS77, le Département, la CAF, la MSA et d'autres fédérations, planche actuellement sur une plateforme ressources numériques à destination des acteurs jeunesse du département. Par ailleurs, nous travaillons à la mise en place de journées de formations pour les directeurs et animateurs fin 2019.

Congrès national

La CNFR s'apprête à organiser son Congrès triennal du 29 mai au 2 juin prochain dans les Hautes-Pyrénées. L'enjeu principal : le renouvellement du projet non pas de LA CNFR... mais le projet des Foyers Ruraux, c'est-à-dire un projet construit AVEC les adhérents, condition pour remobiliser et renforcer le sentiment d'appartenance.





Festival Contes en Maisons

Anne Jacquin en première
partie de Peggy Genestie
à Echouboulains, édition 2018

Un rêve éveillé

Le dernier numéro du *Frontailles* évoquait déjà l'intérêt du conte dans les territoires ruraux. Depuis la récente remise en question de la pérennité du festival Contes en Maisons, et le faible soutien des pouvoirs publics, le comité d'organisation a décidé de prendre la plume afin de sensibiliser le plus grand nombre aux valeurs du conte dans nos villages.

Il était une fois le Festival Contes en Maisons...

Contes en Maisons, c'est l'histoire d'une conteuse qui a fait un rêve. Le rêve d'organiser des contées partout dans les villages et villes de Seine-et-Marne. Les contées auraient lieu dans le salon des habitants, où conteurs professionnels et amateurs offriraient leurs histoires au public. Après les contées, public, hôtes, conteurs professionnels et amateurs partageraient ensemble un moment convivial et chaleureux autour de mets et spécialités culinaires apportés par tous.

Mais qu'est-ce qu'un rêve s'il n'est pas partagé ?

Riche de son expérience de conteuse, Emmanuelle Fontana a toqué à la porte de la Fédération des Foyers Ruraux. Nul palabre, l'idée généreuse de partager chez l'habitant des histoires en échange de l'hospitalité, a séduit immédiatement. Et l'aventure Contes en Maisons est passée de rêve à réalité. La première édition a vu le jour en 2013. Contes en Maisons, c'est cultiver l'art de raconter dans les villages et au-delà, rompre l'isolement et le repli sur soi.

7 années...

...de découverte et de partage ;
d'échanges et de rencontres ;
d'histoires et de contes en tout genre ; à
sillonner la campagne Seine-et-Marnaise ;
à créer du lien entre les habitants ; de
rencontres uniques, authentiques, simples,
et généreuses ; à découvrir « l'Autre », celui
que l'on ne connaît pas mais qu'on apprécie
de découvrir quel que soit son âge, son
milieu social ou sa culture ; de voyages
et de magie ; d'imaginaire et de
rêves éveillés !

Les contes sont des portes ouvertes vers une mémoire, une histoire collective où chacun peut y trouver sa place. Cette histoire d'humanité, nous pouvons tous y contribuer : spectateurs, hôtes, bénévoles, conteurs... nous avons tous un rôle à jouer. Très prochainement un financement participatif va s'ouvrir pour soutenir le festival Contes en Maisons. Pour que cette histoire n'ait pas de fin...

Béatrice Frémond



Le compte du conte

Tribune libre au comité de pilotage du festival, inquiet de l'apparent désintéret des pouvoirs publics pour le festival.

La 7^{ème} édition du Festival Contes en Maisons de mars 2019 se prépare tambour battant à l'abri des regards, à la Fédération des Foyers Ruraux, autour d'un café ou d'un thé...

Nous ne manquons pas de maisons

Entre les hôtes qui souhaitent de nouveau accueillir une contée et les spectateurs enthousiasmés par le concept qui veulent à leur tour proposer leur maison.

Nous ne manquons pas de bénévoles

C'est plus d'une dizaine de bénévoles qui est mobilisée pour aider à l'accueil et au montage du festival.

Nous ne manquons pas de conteurs amateurs

Le collectif des conteurs en herbe s'étoffe d'année en année. Les conteurs se forment tout au long de l'année et attendent avec impatience la rencontre avec le public, une montée d'adrénaline assurée !

Nous ne manquons pas non plus de conteurs professionnels de qualité

Nous sommes toujours très heureux de découvrir que les conteurs professionnels

soient si nombreux à répondre à notre invitation. Les rencontres, la proximité du public, la bonne humeur semblent attirer leur curiosité. Chaque contée est unique.

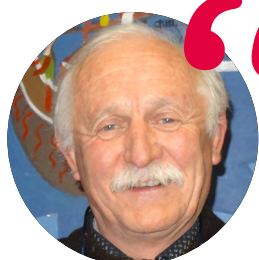
Mais nous manquons d'un compte

Approvisionné pour faire tourner cette belle machine. Et oui.... Plus de 850 participants sur l'édition 2018, mais cela n'a pas un impact suffisant selon les critères du Département pour une subvention permettant juste de couvrir un peu le déficit de la précédente édition. La FDFR77, comme toutes les associations, a vu ses budgets malmenés, la conjoncture étatique est passée par là et a fait ses choix.

Mais nous ne manquons pas de rêves, ni d'imaginations...

Notre collectif enthousiaste, motivé, passionné surmontera toutes les épreuves qui se dresseront sur notre passage !

Françoise Delvaux



Jérôme ROGUEZ

Président du Café Asso de Dammartin-sur-Tigeaux
Adhérent à la FDFR77

« Le conte privilégie le contact humain direct... Ce qui me semble salubre en cette époque »

Le conte avec un grand C...

« Le conte privilégie le contact humain direct... Ce qui me semble salubre en cette époque où, l'intermédiaire - la barrière - numérique, que sont textos, mails, portables, tablettes, etc., privilégie la communication codée, formatée à la convivialité. Le conte est une narration pensée, digérée, peaufinée dans le temps. Elle fait appel à l'imaginaire, au rêve, au fantastique. Cette évasion est plus que salubre à l'heure des médias type "BFMTV" qui réagissent n'importe comment, à chaud, une info chassant l'autre, donnant naissance à une génération zapping, incapable de se concentrer plus de sept minutes... Au secours ! Où s'est dissout le Penseur de Rodin ? Faute de se soutenir le menton et de réfléchir, a-t-il délégué à sa télécommande, prolongement de sa main, sa seule façon d'interagir. N'est-il plus capable que de réagir mécaniquement, comme d'autres le lui prémâchent ? La complexité des Contes n'est-elle pas la meilleure réponse à un monde actuel si simplificateur et manichéen, lit de tous les populismes, véritable triomphe de la Bêtise d'une société décadente... »



Michel Hindenoch
à Pringy, édition 2018



Édition 2019 : le prochain festival Contes en Maisons aura lieu du 15 au 31 Mars 2019 !



Pierrot au 16^{ème} Pyongyang International Film Festival et la guide de la délégation française.

Le ciné-club de Tousson...

... nous fait voyager

Pierrot, qui préside le Foyer Rural de Tousson et anime son ciné-club, nous livre le récit de son périple cinéphile de ces derniers mois. Passionnant. « Il y a en France une flopée de festivals de cinéma, le Festival de Cannes, c'est vraiment la Mecque du cinéma : 11 jours de folie que nous permet notre fédération de ciné-club URFOL Auvergne Rhône Alpes grâce aux stages qu'elle y organise, comme le séjour début décembre pour le festival du film de Marrakech. Ces stages sont ouverts à tous, adhérents des Foyers Ruraux. Et puis il y a aussi le Pyongyang International Film Festival, drôlement appelé aussi le PIFF 2018, dont la 16^{ème} édition fut du 20 au 28 septembre, cette fois de ma propre initiative. »

“ C'est près d'une centaine de stagiaires que l'URFOL69 réunit à Cannes, beaucoup de jeunes lycéens (hébergés en camping) et pas mal de cinéphiles et professionnels, répartis par groupe avec un animateur. Pour les anciens, il y a une certaine latitude du choix des films et d'organisation. Le virus se déclare très vite qui nous fait aller d'une salle à l'autre pour être bien placés dans les files d'attente... Entrera, entrera pas... car à Cannes, il faut considérer qu'une heure d'attente voire plus est normale. Et comme on voit de quatre à cinq films par jour... voire six si l'on se prend l'envie de la séance de minuit dans la grande salle. A travers la compétition officielle, la sélection *Un Certain Regard*, la *Quinzaine des Réalisateurs* et la *Semaine de la Critique*, on découvre que le festival aborde tous les sujets de société même ceux qui fâchent.

« Près de 400 films programmés au Pyongyang International Film Festival ! »

Et quand Thierry Frémeaux, le délégué général monte sur scène présenter avec une certaine insolence amusée le film et son équipe, on a l'impression d'être dans un ciné-club. En ce sens, le festival est un grand moment d'éducation populaire qu'il faut maîtriser. Des films comme *Rafiki* de la réalisatrice kényane Wanuri Kahu, aborde un sujet sensible ou deux lycéennes s'éprennent l'une de l'autre, dans une société ultra conservatrice. Dans le même genre il y a, *Plaire Aimer Courir Vite* de Christophe Honoré, *Les Chatouilles* d'Andréa Bescond, et l'admirable *Girl* de Lucas Donht, des thèmes qui interpellent évidemment. Je citerai en vrac l'émouvant road movie égyptien *Yomeddine*, le mystique *Lazzaro Felice*, le troublant *Capharnaüm* et deux films en noir et blanc, le polonais *Cold War* et le russe *Leto*... Les inscriptions pour le Festival de Cannes avec l'URFOL69 sont ouvertes. Contactez rapidement le Foyer Rural de Tousson. Après la Croisette, embarquement pour Pyongyang via Pékin

pour le 16^{ème} Pyongyang International Film Festival - PIFF2018. Il est placé sous les valeurs de l'amitié, l'indépendance et de la Paix. Ce festival est pour les habitants une méga fête du cinéma dans tous les cinémas de la ville. Contrairement à d'autres festivals, les réalisateurs ou acteurs ne sont pas mis en avant lors de la projection de leur film comme le fait Thierry Frémeaux à Cannes. Il n'y a pas de tapis rouge ni le côté vedettariat comme la Montée des Marches cannoise ou le Tapis Rouge marocain. Cependant les salles sont archi pleines et le public est réceptif et prompt à réagir. Quelle ambiance ! C'est près de 400 films qui sont programmés originaires de : Chine, Russie, Bangladesh, Inde, Thaïlande, Cambodge, Philippines, Sri Lanka, Ukraine, Biélorussie, Iran, France, Allemagne, Grande Bretagne, Autriche, Italie, Espagne, Mexique et Corée du Nord.. Les films français : *Ma vie de courgette* de Claude Barras (2016), *Le voyage de Fanny* de Lola Doillon (2016), *Le Convoi* de Frédéric Shoendoerffer (2016) et *Robin des Bois, la véritable histoire* de Anthony Marciano (2015). Comment ces films sont-ils sélectionnés ? Cela reste un grand mystère.

La délégation française était constituée du réalisateur François Margolin (*Napalm, Les Salafistes*) avec Olivier et Jeremy, ses monteurs, Marcello Mateo Paes, réalisateur franco brésilien (*La tombe de ma mère*) et moi-même.

L'un des films culte de la Corée du Nord, c'est *La jeune fille aux fleurs* avec l'actrice Han Chong-sun (voir photo) réalisé d'après un opéra révolutionnaire. L'autre film culte est *La légende de Chun Hyang*, sorte de Roméo et Juliette dont l'origine remonte à la nuit des temps et que

tous les Coréens du Nord comme du Sud connaissent. C'est un chef d'œuvre transmis de génération en génération qui a été classé héritage intangible par l'Unesco. Deux films à découvrir. Nous avons eu deux projections « officielles » présentées par Korfilm (le CNC) : *Comrad Kim Goes Flying* une coproduction DPRK - Grande Bretagne - Belgique de Nicholas Bonner, Gwang-hun Kim et Anja Daelemans, sorti à Berlin en 2014 avec un certain succès ainsi qu'au Sud. Puis *A Promise Made in Pyongyang* une co-production DRRK-Chine sortie en juin 2012 en Chine. J'ai vu aussi un film russe *Cuisine, dernière bataille* sous-titré seulement en coréen, mais ce n'était pas trop dur à suivre... ainsi que *16 / 03*, film anglais sous-titré en coréen, en présence de son réalisateur-acteur Danny Darren, qui m'a promis une copie sous-titrée française...

Le Grand Prix a été décerné au film chinois *La Femme Derrière l'Homme* de Lei Xianhe, cette fois sous-titré en mandarin, anglais et en coréen. Il s'agit d'une bio sur un couple, lui est général en retraite, elle institutrice, tous deux dévoués à leur village. La révolution culturelle amène les élèves à critiquer violemment leur institutrice... Inspiré de l'histoire de deux révolutionnaires qui apparaîtront dans le générique de fin.

Ce qui était intéressant pour moi dans ce festival était de le vivre « de l'intérieur », c'est à dire de rencontrer des professionnels, plus facilement dans notre délégation, mais

« L'anglais est d'usage - avec des moments épiques - de l'anglais à l'allemand pour se faire comprendre de la réalisatrice russe... »



d'autres pays. Dans ce cas l'anglais est d'usage - avec des moments épiques - de passer de l'anglais via l'allemand pour se faire comprendre de la réalisatrice russe. Cela reste des moments très conviviaux et j'espère d'aventures cinéphiles par la suite.

Dernier festival de l'année, le Festival International du Film de Marrakech, placé sous le haut patronage de sa majesté le roi Mohammed VI qui s'est déroulé du 1^{er} au 8 décembre. Une belle programmation et des films « durs » parfois. Le cinéma *Le Colisée* en centre-ville est au cœur du festival. Les films en compétition y sont présentés avant leur projection et l'équipe du film reste après la projection pour un débat. Cette belle salle historique a présenté tous les films du festival dans d'excellentes conditions, sans le côté "pipole" du Palais des Congrès.

J'espère que Ciné Ambul' vous fera découvrir le film autrichien *Joy* de Sudabeh Mortezal qui témoigne du trafic de femmes nigériennes. Il a obtenu l'Étoile d'or (la Palme d'Or...) ainsi que *Roma*, film mexicain d'Alfonso Cuaron qui a obtenu le Lion d'Or au festival de Venise 2018, propices à de fructueuses discussions. Nous avons eu le plaisir de découvrir en avant-première le film de Peter Farrelly *Green Book* avec Vigo Mortensen et Mahershala Ali, « sur les routes du Sud » ou les tribulations d'un pianiste noir dans le sud ségrégationniste et son chauffeur qui n'aime pas plus que cela les noirs mais tant qu'il est (bien) payé... L'acteur américain a présenté le film dans un français impeccable faisant un pied

de nez au (nouveau) directeur artistique qui lui ne parlait qu'anglais en raison du caractère « international » du festival, bien qu'il parlait parfaitement le français. En dépit des sifflements d'un public largement francophone, il a persisté à présenter les films en anglais, sans traduction.

J'aurais bien aimé vous faire découvrir la très belle grande salle du festival, mais on a plusieurs fois confisqué mon vieux Lumix au cas où j'aurais pris des photos, voire enregistré le film... tandis qu'en salle, les possesseurs de portables s'en donnaient à cœur joie avec une qualité d'image cent fois meilleure ! Hélas les nombreux contrôles sont draconiens avec portiques détecteurs et ouverture des sacs. Je suis donc un peu déçu mais vous irez voir sur internet.

Comme Cannes, il y a le « Tapis Rouge » qui accueille tous les soirs les VIP du cinéma du Maghreb et international ainsi que les VIP. Les comédiens marocains sont naturellement les stars, qui vont au-devant du public massé derrière les barrières pour se soumettre aux nombreux selfies... Bref une belle ambiance et de la chaleur en décembre...

피에로 동무 회장
dongji hoejang Pierrot
Président du FR Tousson / animateur ciné-club





dossier

Cafés associatifs

le défi des villageois pour (re)vivre !

Cette année, la Fédération s'est fortement impliquée dans la question des cafés associatifs en milieu rural. Associations extérieures, adhérents et même particuliers ont manifesté leur souhait de voir naître un projet au sein de leur village. Le constat de départ ? La raréfaction des lieux de rencontre et de vie en milieu rural. Ce dossier rend compte de ce contexte et vise à donner des pistes pour mieux comprendre et, sait-on jamais, se lancer dans l'aventure !



“ Ce sont des lieux de vie qui peuvent aussi avoir d'autres missions comme proposer une épicerie solidaire, un commerce local, un lieu d'animation, etc. »

Face à la disparition des commerces locaux, des services et des lieux de rencontre au sein des communes rurales, les associations inventent des réponses pour maintenir et renforcer la vie sociale et culturelle. A l'instar de la philosophie qui préside la création des Foyers Ruraux, les cafés associatifs partent de l'initiative des habitants pour recréer des lieux de vie, ouverts à tous et répondre aux besoins et envies de la population en matière d'animation... mais plus largement en matière de services et de commerces locaux. Le café associatif représente en effet un outil de développement local ET un outil d'éducation populaire. La Fédération Départementale des Foyers Ruraux y voit donc une réponse pertinente aux problématiques du monde rural actuel et à de nouvelles formes d'implications citoyennes à promouvoir, soutenir et encourager.

Pourquoi un café associatif ?

La création de cafés associatifs répond à un certain nombre de constats caractérisant aujourd'hui les communes rurales du département : disparition des lieux de vie et de rencontres; disparition des commerces et services de proximité ; difficultés de déplacements d'une partie de la population ; individualisme, repli domestique ; sentiment d'impuissance, dépossession de notre pouvoir de citoyen ; sentiment d'exclusion/précarisation sociale. Le café associatif peut donc répondre à plusieurs besoins ou envies de la population comme maintenir une vie sociale sur le village en faisant revivre un café disparu ; recréer un lieu de partage, de rencontre, de débat au sein du village ; compléter l'offre de services ou remplacer celle qui a disparu (épicerie, dépôt de pain, ...) ; impliquer les habitants dans un projet collectif autour de valeurs fortes : une économie sociale et solidaire, écologie, démocratie, etc !

C'est quoi un café associatif rural ?

Un café associatif est un lieu qui fonctionne dans le cadre d'une structure à but non lucratif. A l'initiative des habitants, il est animé par des bénévoles, c'est un lieu ouvert à tous. Plus qu'un simple café, c'est un lieu de vie, animé dans une démarche et avec un objectif d'éducation populaire, à savoir : favoriser l'implication du plus grand nombre dans la gestion et l'animation du lieu ; créer des liens entre habitants et/ou entre acteurs locaux ; favoriser la diffusion et l'échange de savoirs et d'informations ; favoriser l'expression de tous, sous différentes formes ; permettre les échanges et les débats ; développer le sens critique ; développer des liens de solidarité au sens large.

Pour qui ? Par qui ?

Tout le monde peut créer un café associatif, l'idée est que les habitants en soient les premiers acteurs. Comme son nom l'indique il est géré dans le cadre d'une association loi 1901 ouverte à tous et ayant un fonctionnement démocratique. L'initiative peut venir d'habitants ou d'une ou plusieurs associations déjà constituées. Le café doit s'adresser à tous les citoyens quelque soit leur âge, leur situation sociale.



*Depuis 50 ans,
le nombre de cafés a
fortement diminué en
France, passant de 200 000
en 1969 à 35 000
en 2014.*

C'est un lieu ouvert où chacun peut venir proposer des choses et les mettre en place. Contrairement à un café commercial, ce n'est pas seulement un lieu de consommation mais un lieu où l'on peut s'impliquer dans la gestion ou l'animation.

Comment ça marche ?

Le café associatif se veut un lieu d'accueil permanent ou temporaire, par exemple seulement le week-end ou une partie de la semaine.

Pour démarrer, il suffit de disposer d'un local municipal ou privé et de s'organiser pour tenir les permanences. Il faut prévoir un aménagement qui favorise la convivialité. On peut démarrer avec juste un peu de mobilier (tables, chaises...) et du matériel (cafetière, vaisselle, quelques jeux etc.). D'un point de vue juridique, le café associatif fonctionne comme une association «classique»: il dispose de statuts qui définissent son projet et régissent son fonctionnement interne ; les membres adhèrent au projet et aux valeurs défendues par le lieu et l'adhésion leur confère des droits ; le café peut proposer des activités aux personnes non membres.

En tant qu'association, le café vit principalement des cotisations de ses membres et du produit de ses activités. Il peut également bénéficier de subventions publiques.

À l'issue des réflexions menées au sein de la Fédération s'est créé un groupe de travail dédié qui aura notamment permis la mise en place d'une journée-rencontre le 7 avril 2018, à Crisenoy.

L'occasion de rencontrer des acteurs locaux désireux de mettre en place ou de pérenniser un projet de café associatif sur leur territoire. L'engouement qu'a suscité cette journée a fini de nous convaincre de l'intérêt d'accompagner les projets sur nos territoires. Parmi les participants présents, plusieurs étaient déjà porteurs d'un projet de création ou étaient en cours de développement d'un café associatif, des projets aboutis ou en devenir, tels que **Le P'tit Cerny** en Essonne qui a ouvert ses portes peu de temps après notre rencontre, en juin 2018 ; **Le Café Asso** à Dammartin-sur-Tigeaux, adhérent à la Fédération, en activité depuis 2014, auquel nous consacrons notamment un focus dans ce dossier ; le **Foyer Rural de Crisenoy** qui développe un projet de café associatif sur sa commune ; tout comme des



adhérents du **Foyer Rural de Sivry-Courtry** ; sans oublier le projet sud seine-et-marnais de **La Fabrique**, en recherche de local ; à l'image de la présidente de la Bulle Technologique de **Grez-sur-Loing**, qui a mis en place à l'été 2018 un café éphémère sur sa commune ; le **Foyer Rural de Lasserre Pradère**, en Haute-Garonne, dont le projet de café associatif, **Le Buv'Art**, fait l'objet d'un fort soutien des habitants, les travaux sont en cours, aidés par un appel à financement participatif qui a déjà atteint ses objectifs ; et

enfin **Collemiers** dans l'Yonne qui a ouvert en juin 2018 **Le Bar'Ouf** à l'initiative d'un collectif d'habitants. Plusieurs professionnels étaient également présents à cette journée, certains à titre individuel ou d'autres représentants de leurs organismes, structures et collectivités telles que la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, l'association Familles Rurales, la Communauté de Communes des Rivières et Châteaux, la Confédération Nationale des Foyers Ruraux ou encore l'ex-Pince Oreilles (réseau musiques actuelles en Seine-et-Marne). Qu'ils soient simples curieux ou déjà porteurs d'un projet de café associatif, ce temps d'échanges aura permis de renforcer les volontés individuelles /collectives, de poursuivre ou d'initier un projet de café associatif. La sensation de ne pas se sentir seul a été aussi soulignée, et caractérise une volonté globale de « se mettre en réseau », de « sortir de son café », et, à travers les différents témoignages et expériences, de « prendre de la distance » sur son projet, et se sentir « moins seul au monde ». Prendre le temps d'échanger, de partager, de rencontrer aura été particulièrement bénéfique tant sur l'aspect réflexif (revenir au « pourquoi ») que sur l'envie d'agir (avoir des forces pour bouger « l'administration »). En somme, difficile après ce temps d'échange de rester insensible aux volontés exprimées, à l'engouement partagé et la vision commune que l'avenir de nos villages passe aussi (et surtout ?) par un projet d'espace de vie commun.



Plan dessiné du projet de café associatif **Le Buv'Art**

Café Asso : ce que propose la Fédé...

Un espace ressources

de documentations en ligne collaboratif et partageable a été mis en place pour enrichir les connaissances de chacun en matière de développement d'un projet de café associatif !

Une page dédiée

sur notre site internet, à consulter sur ce lien : fdfr77.org/cafes-associatifs/

Une carte interactive

sur notre site internet, pour l'instant seine-et-marnaise, en territoire rural et périurbain, des cafés adhérents ou non, déjà en fonction ou en passe de l'être.

Une liste de discussion

dédiée à celles et ceux souhaitant échanger sur la question des cafés associatifs (questions, demandes, informations, etc.) de développement d'un projet de café associatif ! Pour l'intégrer, demandez-nous !

Une brochure

destinée à sensibiliser au sujet et à donner des pistes pour se lancer, des exemples de cafés, et la façon dont la Fédération peut accompagner les projets !



Focus sur Le Café Asso

Il sera ce que vous en ferez !

Après « plusieurs vies », l'association reprise par une équipe de bénévoles investie et motivée a ré-ouvert en février 2018. Charline, étudiante en BTS Développement et Animation des Territoires Ruraux, au Lycée Bougainville, y a fait une partie de son stage ainsi qu'à la Fédération. Elle nous présente le Café Asso à travers son expérience de terrain !

« Situé à Dammartin-sur-Tigeaux, le *Café Asso* existe depuis fin 2014. Les atouts principaux du lieu sont indéniablement l'accueil et la convivialité ! En effet, j'ai pu remarquer que la philosophie des membres du bureau est « *d'avoir une influence sur la manière de vivre de chacun grâce à leurs valeurs* ». L'organisation est simple, conviviale et fédératrice. L'association fonctionne avec des adhésions, et encourage la mise en relation des membres. L'une des spécificités du *Café Asso* tient notamment aux prix libres appliqués aux activités et aux consommations. Chaque personne a le choix de donner le montant qu'il souhaite en échange d'un service ou d'une activité. Un principe qui m'était inconnu, mais dont l'efficacité m'a surprise !

La nouvelle équipe cherche le bon équilibre entre rigueur et bonne gestion. Le local, loué par le *Café Asso*, est mis à disposition aux autres associations du village ; comme l'association *Patrimoine* que j'ai pu rencontrer ; une façon d'encourager la collaboration active sur le territoire. Des événements comme des concerts, repas, ateliers, soirées festives ou encore des sorties sont régulièrement organisés, ce qui n'est pas pour déplaire aux adhérents ! Ces instants permettent de regrouper les personnes et de les amener à profiter ensemble. J'ai d'ailleurs assisté à un des concerts avec ma famille et l'ambiance était au rendez-vous, c'était un bon moment ! Soucieux de s'ouvrir au plus grand nombre, des projets se mettent en place avec les villages voisins comme de l'apiculture. Pour ce faire, le soutien apporté par la CAF et la mairie sont d'une grande aide. Enfin, l'adhésion à la Fédération des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne, en 2018, leur offre notamment la possibilité d'être accompagné et de bénéficier d'une mise en réseau, sans oublier ma venue en tant que stagiaire.

La fatigue se fait ressentir ! Le *Café Asso* n'a pas connu de pause depuis la réouverture, quasiment sept jours sur sept. Des vacances seraient bien méritées d'autant que la programmation des concerts est prévue jusqu'au mois de décembre 2018, un long travail « *qui permet de mieux se projeter* » d'après Pierre-

Arnaud, ancien secrétaire. Lors de mon stage, j'ai observé qu'une quinzaine de personnes venait par jour. Ce sont les membres actifs qui assurent la pérennité du *Café Asso*, alors qu'aux événements il y a plutôt une quarantaine de personnes présentes. D'ailleurs, pour optimiser la fréquentation, un des projets est d'améliorer la communication, par le biais d'affiches, de publications sur les réseaux sociaux ou encore via le porte-à-porte. Le souhait étant notamment « *d'amener les personnes à sortir de la société de consommation standard* » selon Pierre-Arnaud, une vision engagée, en accord avec la philosophie du café.

Une des valeurs phares est le respect de l'environnement. La Seine-et-Marne, dans sa nature rurale, est composée de villages éloignés ce qui rend les déplacements compliqués sans voiture. Mais, petit plus, les paysages agréables de ce département permettent de belles balades en vélo ! Le chant des oiseaux, les champs bios de Dammartin-sur-Tigeaux, et l'agréable vue de la terrasse sur l'église du village rendent le cadre reposant. Il peut être plaisant de passer un moment en extérieur autour d'une bière brassée originaire du village, disponible en dépôt-vente au Café !

Parlons des bons moments : on m'a fait part de deux beaux souvenirs vécus au *Café Asso*. Le concert de percussion *Sekoya* a mis « *une ambiance de fou* », attirant beaucoup de personnes, ce qui a permis d'animer le village. Sans oublier la sortie à la recherche des plantes sauvages comestibles, qui a regroupé plus de quarante personnes avec trois guides bénévoles, et la découverte était au rendez-vous. Rien de tel qu'une dégustation pour finir cette journée d'exploration ! Le *Café Asso* n'a pas de futur tracé. Il est plus considéré comme un outil à développer constamment. Le lieu est animé par des bénévoles investis et se développe doucement grâce aux dons des adhérents. Ainsi, plus il y aura d'adhérents actifs, plus le café prendra de l'ampleur. Alors venez leur rendre visite !



Charline Huret

« Les prix libres (...) un principe qui m'était inconnu mais dont l'efficacité m'a surprise ! »



Le Café Asso lance un appel : recherche une personne motivée et bénévole afin de retoucher des photos, réaliser des montages vidéos suite aux sorties, expositions... Pour la mise en ligne par la suite.
 ☞ Contactez le Café Asso via contact@lecafeasso.net ou sur la toile sur www.lecafeasso.net



1^{ère} Nuit du Conte à Féricy

La magie du conte en pleine nature



Le 9 juin 2018 a eu lieu la première Nuit du Conte au Domaine du Parc de la Salle à Féricy. Une expérience inédite initiée par la Fédération, portée par Féricy Loisirs Culture. Retour sur cet événement familial et atypique, au coeur de la nature.

Des bénévoles sur le pont pour décorer, guider, installer, tenir la buvette... Pas de petites mains, juste des mains volontaires pour que cette première Nuit du Conte soit un succès. Et quel succès ! Le réseau de lecture publique de la CCBRC (Communauté de Communes de la Brie des Rivières et Châteaux) a répondu présent pour animer la bibliothèque éphémère. Des musiciens du village et les conteurs en Herbe de la Fédération des Foyers Ruraux ont également répondu présents pour cette première.

Entre la magie et la beauté du lieu, propice à l'imaginaire et aux histoires, le public ne pouvait que succomber. Quel plaisir de voir les yeux des enfants et des plus grands briller, enchantés et émerveillés par les histoires, le lieu, le décor naturel...

Si la pluie n'avait pas décidé de pointer le bout de son nez, la soirée aurait continué sous les étoiles jusqu'au bout de la nuit... Nous avons néanmoins pu terminer cette nuit du conte à la salle des fêtes de Féricy, suivis par les plus téméraires, sortis de chez eux en dépit de la pluie et de l'alerte aux orages. Un grand merci au Foyer Rural de Féricy et tout particulièrement à Françoise, Marie-Annick et Béatrice, d'avoir répondu positivement à la sollicitation des Foyers Ruraux. Merci également à la mairie de nous avoir permis d'investir ce magnifique espace. Une chose est sûre, il serait vraiment dommage de s'arrêter sur cette unique édition. La bouteille est lancée...

Mathilde N'Konou

« Quel plaisir de voir les yeux des enfants briller ! »



Vivez la Nuit du Conte en vidéo !



Créée lors de la résidence artistique territoriale de Céline Letournel, "Lecture publique, lectures uniques" en Brie des Rivières et Châteaux dans le cadre du Contrat Territoire Lecture, cette vidéo vous fera notamment découvrir la bibliothèque éphémère installée pour l'occasion. Bon visionnage !

• Rendez-vous sur lieuxcommunslecturepubliquelecturesuniques.wordpress.com



À la bibliothèque de Gouaix...

...il fait bon d'être un bébé

Dans le cadre du dispositif REAAP de la CAF de Seine-et-Marne, la Fédération a entamé une série d'actions autour de la parentalité, et notamment « la Boîte à Outils des Parents » accueillie par la Bibliothèque de Gouaix. Un projet qui trouve écho avec les actions portées par Christine Voisin, bibliothécaire-bénévole passionnée, accomplie et multi-casquettes.

C'est en chanson que s'est terminée la session 2018 des ateliers "La Boîte à Outils des Parents", proposés par la Fédération des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne et animés par Béatrice Frémond, éducatrice de jeunes enfants. À la bibliothèque de Gouaix, *Des mots et des couleurs dans la rue*, se sont succédés depuis février des ateliers d'éveil à la lecture, un atelier motricité, éveil sonore, découverte sensorielle et enfin chansons et comptines.

Ces ateliers, idéalement proposés le samedi matin, ont permis aux parents qui travaillent de partager une activité avec leurs tout-petits. Les mêmes sont naturellement venus s'inscrire dans le champs d'action de la bibliothèque en complément des rendez-vous bébés lecteurs "Des tétines, des doudous, des histoires", qui ont lieu deux fois par mois depuis 2010. Sans oublier "La P'Tite Pause", un espace de rencontres enfants-parents qui s'est "posé" à la bibliothèque en 2016, deux fois par mois également. Bref, à Gouaix, il fait bon être un bébé !

Christine Voisin

Pour en savoir + sur la Bibliothèque de Gouaix : facebook.com/bibgouaix77114
 bibgouaix77@laposte.net ou directement au 10 ter, Avenue de la Gare à Gouaix



du côté
de la
Fédé...

On ne naît pas parent, on le devient Françoise Dotto

Voilà maintenant deux ans que la Fédération des Foyers Ruraux est labellisée REAAP (Réseau d'Ecoute d'Appui et d'Accompagnement à la Parentalité). La FDFR77 conçoit ces actions parentalité comme étant des lieux permettant de favoriser l'échange d'expérience et le partage entre parents, mais aussi comme un moment privilégié pour passer du temps avec ses enfants. Le conte, les ateliers d'expérimentation parents-enfants (La Boîte à Outils des Parents) ou la diffusion de films ne sont que des outils pour nous aider à devenir parents !



Avec Objectif Terre 77

Se relier à soi, aux autres, au monde

Journée « Apiculture écologique » au Châtelet-en-Brie

Objectif Terre 77 est une association née en 2005 d'un besoin grandissant pour beaucoup d'entre nous de se reconnecter à la Terre. Elle porte des valeurs d'écologie et d'humanisme, qu'elle souhaite transmettre et diffuser à tous, petits et grands, curieux et désireux d'un monde meilleur.

L'association se développe sous quatre principaux domaines : « Créer et faire soi-même » afin de développer la créativité et l'imagination par les sens : cuisine saine, travail de l'argile, fabrication de produits écologiques, création artistique à partir de matières naturelles ; « Le monde et nous » pour mieux connaître le monde qui nous entoure y trouver sa place et devenir acteur de la transition en cours : contes, ateliers philosophiques, etc. ; « Corps et mouvement » pour prendre conscience de son corps, s'ouvrir et s'exprimer à travers le mouvement et le souffle : Yoga, Qi Gong, danse, gestion des émotions, auto massages, etc. ; et enfin « Jardiner et observer la nature » pour retrouver l'intuitif, le naturel et le rythme des saisons, apprendre à créer un jardin, à l'entretenir et découvrir différentes techniques de jardinage venant de la permaculture et de la biodynamie : faire son compost, créer une butte, installer une ruche... L'association propose d'aborder ces thèmes de différentes manières, dans ses locaux, chez des partenaires, ou dans d'autres institutions faisant appel à ses services : communes, centres sociaux et médico-sociaux, établissements pénitenciers... Les activités sont animées par des intervenants qualifiés, passionnés et désireux de transmettre leur enthousiasme à leur public.

et l'approvisionnement du changement à travers *Le livre des changements* un livre de sagesse chinois, le Yi Jing, avec Malise Maury, co-fondatrice de l'association et formatrice.

Interventions en milieu scolaire

L'association, agréée Education Nationale, est également amenée à intervenir au sein d'établissements scolaires, à la demande des enseignants souhaitant mettre en place des ateliers et/ou se former sur les thèmes proposés. Elle intervient également dans d'autres structures : centres sociaux et médico-sociaux, établissements pénitentiaires, et bien d'autres.

Cycle de jardinage à l'école Claude Signonneau de Montereau

Les élèves de CE2 et CM1 ont conçu un jardin ornemental et potager à partir de leurs envies, de leurs dessins sous l'œil de notre paysagiste, et bien sûr de leurs petites mains ! C'est maintenant le début d'une nouvelle aventure : la vie du jardin, son entretien, sa fructification, l'ambiance qu'il amène dans la cour de l'école. En juin 2018, ils ont présenté leur travail aux adhérents du jardin partagé de la ville. Il permet aux enfants et aux enseignants de trouver un espace pédagogique, de détente et de découverte !

Objectif Terre 77 organise aussi des événements, des concerts... Ainsi elle est à l'initiative du festival *Sol en Vie* de 2015 ayant attiré plus de 2000 personnes sur les villes de Sénart, Melun et Avon. Toutes les activités de l'association visent également à tisser des liens entre acteurs locaux, et à les faire connaître du public, notamment via sa newsletter qui paraît à chaque saison. Cette lettre, qui contient également le programme des activités sur les mois à venir, est adressée par mail aux adhérents et sympathisants de l'association (environ 1 000 personnes) et à tous ceux qui souhaitent la recevoir.



Les enfants de l'école Jules Ferry à Melun apprennent à **gérer leurs émotions par les auto-massages.**

Emelyne Tacheau

Ateliers de fabrication de produits écologiques au Centre de détention de Melun

Dans une démarche de sensibilisation aux pratiques écologiques, les détenus volontaires ont pu participer à 4 ateliers menés par une aromathérapeute et une naturopathe de l'association, pour échanger sur ce sujet et apprendre à fabriquer du gel douche, du dentifrice et des produits ménagers. Ces ateliers ont pour objectif de valoriser les capacités des participants à faire par eux-mêmes, à s'entraider et à être responsables de leur bien-être. L'objectif : favoriser la réinsertion et limiter la récidive.

Des journées dans une ambiance conviviale au Châtelet-en-Brie ou dans les environs

Depuis 2005, un programme de journées décline les quatre thèmes forts de l'association différemment chaque année. En 2018, l'association propose par exemple au public d'aborder : l'art du sentir avec Robert Eymeri, auteur du livre « L'art du sentir » de Luis Ansa, la permaculture avec Gérard Perrot, maraîcher de la *Ferme des longs sillons* à Thomery,

Pour plus d'informations sur les activités d'Objectif Terre 77

Contactez Emelyne Tacheau via emelyne.tacheau@gmail.com et sur la toile via www.objectifterre77.org



Les stagiaires du stage chanson et leur spectacle à la Salle des Fêtes de Chambry

Formation à Chambry

En avant la chanson !

La chanson pour l'enfance, chanson qui touche le cœur du plus petit au plus grand d'entre nous, a conduit Pascale Perez-Chatté, conseillère d'éducation populaire à la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, à mettre en place des actions de formation continue, des stages de quelques jours destinés aux animateurs des structures de loisirs du département. La Fédé et l'Amicale Scolaire de Chambry, très investie, ont mis en place une formation dédiée en novembre 2018, avec notamment Geneviève Laloy, artiste belge. Pascale fait le bilan.

Alors qu'une demande était formulée par les acteurs éducatifs et que les précédents stages animés dans un esprit similaire ont rencontré un franc succès en étant plus qu'appréciés, celui-ci n'arrivait pas à pouvoir débiter. Le nombre d'inscrits n'arrivait pas à dépasser six et encore... lorsque les dates approchaient, des désistements se manifestaient. Difficile d'en comprendre les raisons. Finalement la décision a été prise de le faire avec les sept participants inscrits. Aucun regret car ce fut un temps dense, très fort. Ce que j'ai pu voir et entendre, tant en début qu'à la fin du stage, indique clairement qu'il a répondu aux attentes et au-delà des participants.

Ce stage a permis de développer ou mettre en évidence une somme phénoménale de compétences qui sont activées dans une telle configuration. Il est vrai que l'artiste et son équipe y sont pour quelque chose ainsi que toute la mobilisation de l'équipe associative de l'amicale scolaire de Chambry, association adhérente à la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Seine-

et-Marne. Le contexte très chaleureux et disponible a encouragé des participants déjà motivés. Il a même été envisagé si besoin de recourir à l'hébergement chez l'habitant pour éviter les allers-retours d'un jour sur l'autre. Le spectacle final a été de très bonne facture. Il a ravi les spectateurs (une bonne soixantaine d'enfants) et surpris les quelques adultes présents.

« Les enfants sont sortis de ce concert ravis et me demandaient déjà si on allait tout refaire... »

Pascale Perez-Chatté
Conseillère d'Éducation Populaire à la Direction
Départementale de la Cohésion Sociale de
Seine-et-Marne



♦ La Fédération a été ravie d'être partie prenante dans l'organisation de cette formation, et félicite les participants, la DDCS, et notamment l'Amicale Scolaire de Chambry et toute son équipe pour sa formidable implication dans ce projet.



L'éduc' pop en question

(Re)mettre de l'économie sociale et solidaire dans l'éducation populaire... ... et inversement !

Éducation populaire et Économie Sociale et Solidaire (ESS) sont des notions floues pour de nombreuses personnes. Elles englobent aujourd'hui différents acteurs qui agissent séparément et font l'objet de politiques publiques différenciées. Pourtant historiquement ces deux notions sont liées et devraient être (ré)conciliées.

Selon Wikipédia, l'économie sociale et solidaire « regroupe les organisations privées (entreprises, coopératives, associations, mutuelles ou fondations) qui cherchent à concilier activité économique et équité sociale. Du commerce équitable à l'épargne solidaire, en passant par les innovations sociales dans le champ de la protection de l'environnement, de la lutte contre l'exclusion, de la santé ou de l'égalité des chances, l'ESS apporte une réponse à de nombreux enjeux de société contemporains ».

Ceci n'a rien de nouveau. Au 19^{ème} siècle, dès le début de la révolution industrielle et du développement du capitalisme, le mouvement ouvrier cherchera à créer des alternatives dans le but de créer une économie plus humaine, dans laquelle les salariés décident ensemble de ce qu'ils produisent, comment ils le produisent et dans quel but. Sous forme coopérative, les bénéfices sont redistribués sous forme de salaires mais aussi d'aides sociales, pour l'organisation des loisirs etc. Il ne s'agit plus de faire du profit pour accumuler des biens

et de l'argent, mais de mettre l'entreprise au service de l'Homme pour répondre à ses besoins. Il s'agit alors d'émanciper les hommes d'un travail qui les asservit, nie leur capacité de réflexion et de création, pour les transformer en outils.

Il y a donc bien une filiation entre l'économie sociale et solidaire et la loi 1901 lorsque celle-ci définit l'association comme « la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de



partager des bénéfices », au sens où les bénéfices réalisés ne servent pas à l'enrichissement des individus, mais sont au service d'une cause.

L'éducation populaire elle, est une éducation mutuelle qui vise à comprendre le fonctionnement de notre société pour la transformer. On part des problèmes et des questionnements de chacun pour produire une analyse collective et inventer des solutions. Dans cette démarche émancipatrice, le pouvoir aussi est partagé puisqu'il n'y a ni maître ni élève, mais des citoyens qui réfléchissent et agissent ensemble, sur un pied d'égalité.

Historiquement éducation populaire et économie sociale et solidaire sont liées

Historiquement l'émergence de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire sont donc intimement liées. Elles émanent des mêmes luttes pour un plus de démocratie dans l'entreprise et dans la cité. Elles donneront naissance aux syndicats

et aux associations, reconnus (mais encadrés) par les pouvoirs publics. Pourtant aujourd'hui les acteurs de l'ESS et de l'éducation populaire agissent séparément. L'éducation populaire rassemble des associations qui agissent le plus souvent dans les domaines de la culture, des loisirs, de la jeunesse... l'ESS relève quant à elle du développement économique.

Les politiques publiques ont en effet depuis longtemps séparé les problématiques. D'un côté l'économie, de l'autre le social, d'un autre la culture, en fin de chaîne les questions environnementales. Or comment ne pas constater aujourd'hui que ces questions sont intimement liées ?

Quel rapport avec les Foyers Ruraux ?

Chacune de nos associations ont une activité économique. Nous employons des salariés, nous faisons des ventes, des achats... nous contribuons au fonctionnement de l'économie. Cependant notre but n'est pas « de faire de l'argent » pour parler simplement, mais de répondre aux besoins et aux envies des habitants. A l'origine même des Foyers Ruraux le but était de combler, par l'action « militants » l'absence de service en terme de loisirs, d'activités culturelles ou sportives dans les territoires ruraux. Aujourd'hui des associations viennent répondre à de nouveaux besoins non pourvus par les entreprises telle que l'absence de cafés ou de commerces. C'est le cas par exemple des cafés associatifs. Les AMAP sont elles-mêmes des associations et rentrent, de par leur objectif (une agriculture plus saine au service de l'environnement) dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Comment ne pas voir dans ces démarches de l'éducation populaire lorsque ce sont des citoyens qui s'organisent et agissent pour faire vivre leur territoire ?

A sein des Foyers Ruraux, certaines fédérations, telle que la Fédération des Foyers Ruraux de l'Yonne se sont spécialisées dans l'accompagnement d'initiatives de revitalisation des campagnes... D'autres fédérations agissent pour l'essentiel dans le champ de la culture et des loisirs.

Réconcilier les démarches, faire vivre des principes communs

Faut-il faire un choix, faut-il opposer les démarches ? Ou à l'inverse chercher à les (ré)concilier pour revenir à ce qu'elles sont initialement : des moyens indissociables pour réfléchir et agir ensemble afin d'apporter des réponses aux problèmes de notre

société ? Concrètement qu'est-ce que cela signifie ?

Que les acteurs de l'économie sociale doivent contribuer à faire œuvre d'éducation populaire en faisant de leurs initiatives un levier permettant de faire réfléchir sur les problèmes économiques, sociaux et environnementaux actuels. A défaut l'ESS se transformera en un simple secteur « labellisé » et perdra son objectif initial.

De leur côté les associations d'éducation populaire ne doivent pas se dédouaner de leurs responsabilités économiques et sociales. Ainsi la question des choix de consommation qui sont faits (se fournir localement ou chez Carrefour), le mode de rémunération des intervenants ou bien la place qui est faite aux salariés dans les instances de débat et de décision sont des questions qui doivent animer les responsables associatifs. Comment ne pas voir par exemple que le recours à l'auto-entrepreneuriat est, au-delà des dangers juridiques que cela pose, préjudiciable au statut des salariés ? Cela coûte « moins cher » nous dit-on. Mais qui paient ce prix au final ? Les salariés dont la protection sociale est plus faible...

et donc l'ensemble de la société, puisque les cotisations sociales servent aussi à financer la sécurité sociale, donc les services de santé etc.

Enfin pour certains responsables associatifs, les salariés n'ont pas leur mot à dire dans la définition du projet de l'association, mais n'ont qu'un rôle opérationnel, relégués ainsi à un statut de simple outil de travail. Ne demande-t-on pas pourtant aux salariés associatifs d'être acquis à la cause, de partager les valeurs de l'association etc. ? Au nom de cet engagement ne leur demande-t-on pas parfois plus que ce que stipule leur contrat de travail ? Il faudrait émanciper, former l'esprit critique des citoyens, libérer leur parole... à l'extérieur, pendant que nous ferions l'inverse dans nos murs ?

« À défaut l'ESS se transformera en un simple secteur "labellisé" et perdra son objectif initial. »

Aurélien Boutet
Directeur de la FDFR77



Parole de jeunes !

La colo, de l'intérieur

Cet été, une dizaine d'adolescents ont pu profiter de la colo "À vous de jouer" autour du graff et du slam. L'occasion d'interroger Emma, une participante du séjour, sur sa propre expérience. Un témoignage qui, peut-être, convaincra parents et/ou enfants pour se lancer dans l'aventure colo !

Comment as-tu découvert la colo "À vous de jouer" ?

Je connaissais déjà la colo puisque je l'avais faite l'année précédente, j'avais envie de revivre l'expérience avant mes 18 ans. Sinon, j'avais découvert cette colonie grâce à un prospectus dans le CDI de mon lycée.

Qu'est-ce qui t'a plu dans cette colonie ?

J'ai adoré rencontrer de nouvelles personnes et vivre avec elles, on ne se rend pas bien compte, mais en 18 jours on peut créer des amitiés assez incroyables.

Qu'est-ce que t'a apporté la pratique du slam et du graff au sein de cette colo ?

Le slam m'a permis d'oublier ma timidité. Le fait de prendre le micro, de monter sur scène et de faire mon texte était super stressant mais j'en suis finalement fière. Le graff m'a aussi aidé à avoir confiance en mes capacités et de croire en moi : je n'étais jamais sûre de ce que je faisais, pourtant j'y suis arrivée !

Partir de chez toi, pendant 18 jours, et découvrir de nouvelles personnes, est-ce que cela fut difficile ou stressant ?

C'est vrai qu'au début on appréhende toujours un petit peu, est-ce qu'on va bien s'entendre avec les autres ? Est-ce qu'on va réussir à s'intégrer ? Au final, les animateurs nous aident avec des activités et des jeux pour apprendre à se connaître et ensuite à devenir un vrai groupe uni.

« Le slam m'a permis d'oublier ma timidité »

Si tu devais retenir un moment, une phrase ou un souvenir ?

J'ai pas mal de souvenirs qui me reviennent à l'esprit, mais si je devais en choisir un, ça serait celui qui m'a le plus ému : quand mon grand frère est venu à une des prestations, il a confié au directeur de la colo, David, qu'il avait été surpris de me voir sous cet angle. Je suis assez fière d'avoir réussi à épater mon grand frère.

Repartirais-tu à nouveau en colo ?

Ah si je pouvais je n'hésiterai pas une seule fois ! Je vais avoir 18 ans en avril prochain, la colonie en tant que colon sera terminée pour moi. Cependant je songe à passer mon BAFA avec les Foyers Ruraux pour devenir animatrice, peut-être pas encore pour cette année car j'ai quelques trucs de prévus déjà...

Que dirais-tu à un jeune qui hésiterait à partir en colo ?

Je dirais qu'il ne faut pas hésiter, on n'a rien à perdre. On fait des rencontres puis on devient un groupe. On se soutient tous les uns les autres et s'il y a des soucis, les animateurs sont toujours là pour nous aider à les régler. Une colo c'est vraiment une super expérience à vivre et à raconter en rentrant.



Séjours = animation = BAFA ?

En attendant les colos de l'année 2019, sachez que nous organisons deux sessions de formation au BAFA ! Une probable suite logique pour animer des séjours de vacances !

- > Du 23 Février au 02 Mars 2019, session générale en externat à Moisenay
 - > Du 22 au 27 Avril 2019, session d'approfondissement en internat à La Rochette sur le thème du camping, des veillées et des jeux de plein air !
- inscriptions sur fdfr77.org/jeunesse/bafa-bafd/



Ruro|Sports 2018

Sports, cultures et activités insolites se côtoient lors de cette 3^{ème} édition !



Pour la 3^{ème} fois la Fédé organisait ses fameux «Ruro|Sports». Un événement qui vise à rassembler les adhérents, toucher un large public et qui conjugue sport, animations culturelles et convivialité. Sans aucun financement public, mais grâce à l'implication des bénévoles des Foyers, de l'appui local de l'association *Viv'Art en Bassée* et de l'équipe salariée de la Fédé emmenée par Magali. Cette initiative a encore été une belle réussite, accueillant un public nombreux et diversifié.

Sous un soleil radieux, la 3^{ème} édition des Ruro|Sports s'est ouverte le dimanche 30 septembre à Bray-sur-Seine. Au cœur d'un parc verdoyant, familles, amis s'étaient donné rendez-vous pour venir s'essayer à de multiples activités sportives... mais aussi bouger au son de la batucada *Karnival* ou des percussions africaines de *Sakawoulé*. Entre deux combats de sabres laser animés par la *Force Académie Briarde* (et de vrais personnages de *Star Wars* !), il était possible de s'informer sur les risques addictifs auprès de l'association *APS Contact* ou encore de se mettre à la place d'une personne en fauteuil roulant pour passer des obstacles de la vie quotidienne animée par l'*Association des Paralysés de France* (APF).

Les bénévoles des Foyers Ruraux avaient relevés leurs manches pour assurer la buvette et animer de nombreuses activités : parcours vélo pour les enfants, marche nordique, sophrologie, yoga famille, jeux d'antan, peinture, atelier photo, etc. Il y en avait pour tous les goûts et aussi de quoi se régaler les papilles grâce à une restauration créole qui a attiré de nombreux gourmands. Enfin quelle belle réussite que ce « flash mob » préparé et animé par l'*Amical Laique de Poigny* ! De bons moments, des rencontres et plein de prises de contacts pour les participants et protagonistes de cette journée... pour de nouveaux projets sans doute. Merci à tous ceux qui ont participé à la réussite de ce résultat, en particulier l'association *Viv'Art en Bassée* qui, après l'*ALJEC* et le *Foyer Rural de Sourduin*, accueillait cette édition.

« Il y en avait pour tous les goûts ! »



Feedback : retrouvez les images de l'événement dans notre galerie dédiée sur www.fdf77.org.
Merci à Alain Metayer pour son reportage en images et vidéos, à retrouver sur la toile avec le lien : www.lebasseemontois.surmonterritoire.fr/ruro-sports-pour-tous-a-bray-sur-seine



Nangis Lude

10 ans au service des habitants

L'association *Nangis Lude* a vu le jour en mars 2003. Des habitants de la commune de Nangis se sont regroupés pour faire de l'animation jeux en pied d'immeubles et dans différents quartiers de Nangis. Une ludothèque est née en 2005 pour accueillir tous les publics autour du jeu et du jouet dans une ambiance conviviale.

En 2009, l'association a reçu l'agrément "Centre Social" par la CAF de Seine-et-Marne. Les actions de *Nangis Lude* se sont développées et diversifiées sur un territoire en perpétuel évolution. Le Centre Social intervient sur vingt communes majoritairement en milieu rural, comportant 27000 habitants. Le Centre Social est défini comme un « foyer d'initiatives porté par les habitants associés, appuyés par des professionnels capables de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social ». Il est présent pour accueillir, accompagner, orienter les habitants suivant ses attentes, besoins, envies. Ses portes sont ouvertes dans le but de faire pour et avec les habitants afin de valoriser les initiatives locales. Le 25 mai 2019, *Nangis Lude* fêtera ses dix ans en tant que Centre Social et organisera sa 10^{ème} édition du festival *Les Ludofolies* pour l'occasion. *Les Ludofolies* c'est le Festival des savoir-faire des habitants et l'événement qui valorise les dynamiques collectives engagées sur le territoire. Cette journée (après-midi et soirée) s'organise autour d'animations pour tous : sport, petite enfance, jeux, expression, rencontres, échanges, concert, spectacle, initiations, démonstrations...

« Faire pour et avec les habitants »

Rémi Thieblot



SAVE THE DATE : le Samedi 25 Mai 2019 de 14h à Minuit, Parc du Château, 77370 Nangis – Entrée Libre
 Contactez Nangis Lude via nangislude@free.fr ou 09.54.05.49.88 / 06.84.02.01.86
 Centre Social Nangis Lude, 18 promenade Ernest Chauvet, 77370 Nangis.

Beau comme un camion

Notre minibus étant devenu vieillissant (et coûteux), au mois d'avril dernier nous avons saisi l'occasion de la vente d'un véhicule par la Fédération des Foyers Ruraux du Vaucluse. Il est tout beau, tout propre, très confortable et aux couleurs des Foyers Ruraux ! Ce nouveau minibus nous est très utile pour transporter les jeunes lors des séjours, le matériel cinéma, les Conteurs en Herbe, etc. et est mis à disposition des foyers.

Ils nous rejoignent

L'association *Ars Magna* et l'association *Uni-vers* spécialisées respectivement dans le développement de la Biodanza et de la sophrologie rejoignent le réseau des Foyers Ruraux et associations rurales. Bienvenues !

Propositions numériques

L'association *La Bulle Tech* devenue Espace de Vie Sociale depuis la rentrée (félicitations !) propose aux associations intéressées d'animer des ateliers d'éducation au numérique pour les enfants et les parents. Ses animateurs proposent de vous accompagner et de répondre à toutes les questions et angoisses sur l'utilisation des nouvelles technologies.

Plus d'infos : LaBulleTech@gmail.com

Renouvellement

Au **Foyer Rural de Bombon** Denis Peyrat passe le témoin à Jean-Louis Audouin après deux années bien remplies par la création de nouvelles activités et animations.

Au **Foyer Rural de Villecerf** c'est Renaud Ould Cadi qui reprend le flambeau de la présidence avec déjà plein de projets en tête dont le lancement d'une programmation cinéma.

Au **Foyer Rural de Moisenay** (Le Lien Mosenien), c'est avec enthousiasme que Christiane Tocqueville reprend la présidence, jusqu'alors assurée par Magalie Roch.

pub

avec les Foyers Ruraux !

deviens

super

animateur !

inscris toi dès 2019 !

sur www.fdf77.org



2 sessions à venir !

générale
 du 23 février au 2 mars 2019
 à Moisenay (77)

365 €

-30€ pour les adhérents Foyers Ruraux

approfondissement
 du 22 avril au 27 avril 2019
 à La Rochette (77)

thème : camping, veillées, jeux plein air

455 €

-30€ pour les adhérents Foyers Ruraux